

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Baccalauréat 2020 : 2 470 candidats pour Oyem et Bitam

DONT deux détenus de la prison centrale d'Oyem.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

La session du baccalauréat 2020 a débuté hier sur l'ensemble du territoire national. Quatre centres d'examen ont été retenus pour la province du Woleu-Ntem. Trois à Oyem et un à Bitam pour 2 470 candidats. Soit 1 279 au centre du lycée d'État Richard-Nguema-Bekale (séries A1, C et D), 611 au lycée catholique Mgr François-Ndong-d'Angone (séries B et A2), 40 au lycée technique Bernard-Obiang-d'Oyem (filiales F1D et MVA). Et 523 au lycée public Simon-Oyono-Aba'a (séries A1, B et D) centre unique de Bitam...

Parmi les postulants, deux jeunes détenus de la prison centrale d'Oyem composent dans les séries A1 (une fille) et B (un garçon). Pour le directeur de cette maison d'arrêt, le commandant Raphaël Kouyi Ekounda, "la participation de ces deux jeunes à la session du baccalauréat 2020 s'inscrit dans le cadre de la politique de légalité des chances prônée par le chef de l'État Ali Bongo Ondimba, et, partant, de l'insertion sociale".

Hier dès 9 heures du matin, dans le respect des mesures barrières, les candidats ont démarré les... hostilités par l'épreuve écrite d'EPS. L'accès dans les salles a été subordonné au lavage des mains et le "thermoflashage" de tous les candidats, surveillants et personnels des secrétariats. Le port de la bavette, obligatoire, la distanciation physique entre candidats de mise.



Des candidats planchant sur l'épreuve écrite d'EPS.

Après l'épreuve écrite d'éducation physique et sportive (EPS) dans la matinée, les candidats de la série B ont abordé, dans l'après-midi, l'épreuve d'économie.

La présidente du centre du lycée d'État Richard-Nguema-Bekale, Anna Rachelle Mbanda Mamboundou, et celui du lycée technique Bernard-Obiang, Félicien Mouckagni et son vice-pré-

sident chargé de la logistique, Désiré Abourou Obame, se sont réjouis des dispositions prises par le ministère de l'Éducation nationale pour le bon déroulement de cet examen national.

Port-Gentil: le ministre de l'Éducation nationale prône l'orientation scolaire

Photo: Christelle Ntsame



Le ministre de l'Éducation nationale en visite dans les établissements scolaires publics de Port-Gentil.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

Le ministre de l'Éducation nationale, Patrick Mouguiama-Daouda, a séjourné à Port-Gentil les 12 au 13 août derniers. Occasion pour lui de rencontrer la communauté éducative du bassin pédagogique de l'Ogooué-Maritime, dans le respect des mesures barrières. Face aux responsables académiques et aux chefs d'établissements, il a présenté quelques lignes directrices de la vision du chef de l'État du secteur de l'éducation. L'une d'entre elles, "l'orientation scolaire", très souvent négligée par de nom-

breux parents, a longuement été débattue. Pour le ministre Mouguiama-Daouda, il n'est plus possible de continuer avec un système éducatif où les élèves se ruent "par défaut" vers l'enseignement général, avec l'espoir que la Fonction publique les intégrera à la fin de leurs études. Cette année académique encore, a-t-il fait constater: "Nous avons 25 000 candidats au bac général, pour 5 000 seulement au baccalauréat technique et aux examens professionnels. On ne peut pas développer un pays avec 25 000 étudiants dans l'enseignement général. La preuve, lorsqu'ils vont à l'université, on a un taux d'échec qui dépasse les 70 %. Cette situation ne peut plus perdurer", s'est-il insurgé.

Une visite guidée des établissements secondaires publics de Port-Gentil a permis à Patrick Mouguiama-Daouda, de s'enquérir des préparatifs du baccalauréat, dont les épreuves ont débuté hier dans un contexte de crise sanitaire. Occasion enfin de toucher du doigt les difficultés du secteur.

À Tchibanga : 561 candidats en lice pour le Bac général



Des candidats avant leur accès dans les salles à Tchibanga.

LE gros de la troupe est issu de la série A1, avec plus de 300 postulants.

MIHINDOU-MIHINDOU
Tchibanga/Gabon

À Tchibanga, le lycée public Nazaire-Boulingui - unique centre du baccalauréat général de la Nyanga - a ouvert hier ses portes en accueillant les 561 candidats qui prennent part à cet examen national.

Le gros des troupes vient de la série A1 avec 303 postulants. Puis suivent par ordre d'importance (en nombre) les séries B (178),

D (39), C (23) et A2 (18). Tout comme dans les autres localités du pays, le top du baccalauréat général a été donné hier par l'épreuve écrite de l'Éducation physique et sportive (EPS). Une première due à la pandémie actuelle. Pour cette édition, 28 salles sont disponibles pour accueillir les différents candidats, à raison d'une vingtaine par classe. En rangs et disciplinés, les postulants ont été soumis à l'observation stricte des gestes

barrières: distanciation physique, lavage des mains avec du savon et/ou désinfection avec du gel hydroalcoolique, prise de la température et port obligatoire de la bavette avant tout accès dans les salles d'examen.

Le personnel encadrant et les autres membres commis à la tâche ont été soumis aux mêmes obligations pour cause de coronavirus qui continue de sévir dans notre pays. Le président du centre, Laurent Angue Mezui, s'est dit satisfait des dispositions sanitaires mises en place aux fins de limiter la propagation de cette maladie, dans une ville de Tchibanga déjà impactée. Quoique très faiblement.

Les choses sérieuses commencent aujourd'hui avec les épreuves de philosophie et de français. Et se poursuivent demain avec les épreuves de mathématiques, d'histoire-géographie, etc. Fait rare, le candidat Mapangou Mapangou, qui souffrirait d'une gastro-entérite, a été autorisé à composer depuis son lit du Centre hospitalier Benjamin-Ngoubou où il est interné.

Photo: PME

Photo: Mihindou-Mihindou